SAINT MARTIN

Né au début du 4e siècle dans l'actuelle Hongrie, Martin quitte l'armée romaine après son baptême. Il rencontre saint Hilaire et installe près de Poitiers - à Ligugé - l'un des premiers monastères des Gaules.

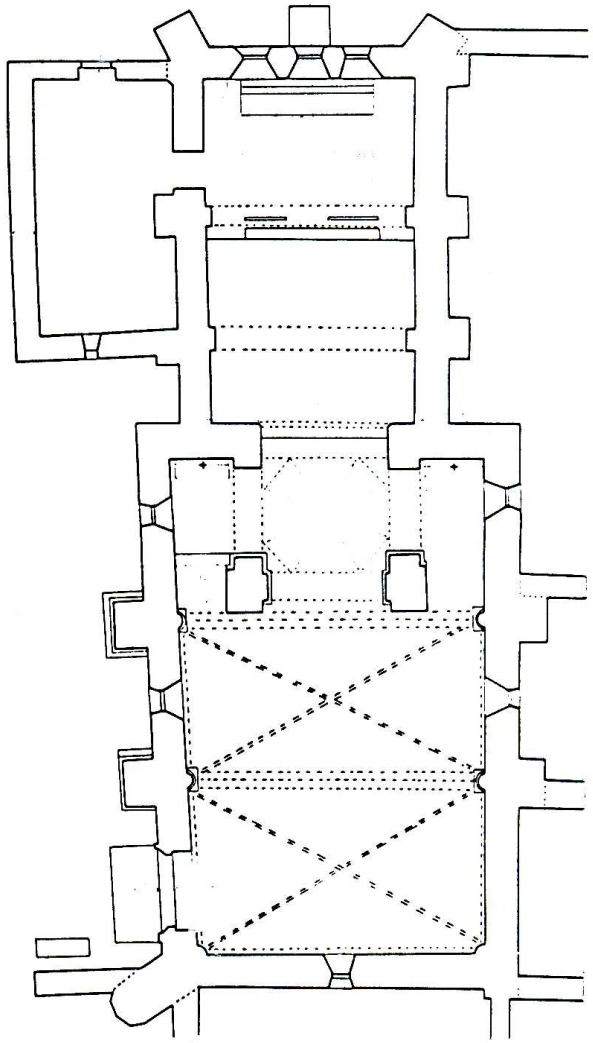
Devenu évêque de Tours, il fonde le monastère de Marmoutier, près de cette ville, où il continue à mener une vie monastique. Il meurt en 397 à Candes.

Son culte se répand rapidement.

Des centaines de paroisses, dans toute l'Europe, sont placées sous le vocable de saint Martin, l'un des premiers saints non martyrs (on dit alors "saints confesseurs")

Jamais personne ne l'a vu en colère, ni ému, ni affligé, ni en train de rire. Toujours égal à lui-même, le visage rayonnant d'une joie pour ainsi dire céleste, il avait l'air étranger à la nature humaine. Jamais il n'y avait que le Christ sur ses lèvres, que la bonté, la paix, la miséricorde sur son coeur.

SULPICE SÉVÈRE, Vie de saint Martin



Voir la notice : *Les églises du canton de Saint-Julien-l'Ars,* PARVIS & VAPRVM - 2008 -

© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis

Pouillé
(Vienne)

l'église Saint-Martin

...bienheureuse vision de paix,
construite de pierres vivantes...
Hymne de la Dédicace

deux curieux reliefs...

▪ L'église, citée au début du 12e siècle, est dédiée à saint Martin. Ce patronage correspond ordinairement à une fondation très ancienne de la paroisse.

▪ Dans le mur nord, à l'extérieur, un bas-relief mérovingien (on l'a daté du 6e siècle) représente l'arbre de Vie du Paradis, autour duquel s'enroule le serpent tentateur, entre deux croix pattées. Ce rappel de la faute originelle et de la rédemption par la croix est aussi un témoignage de l'ancienneté de la vie chrétienne à Pouillé. La datation et l'interprétation de l'autre sculpture insérée dans un contrefort sont plus controversées.

▪ L'abbaye de la Trinité* avait le patronage de la cure et les droits de seigneurie sur la paroisse. L'église a cessé d'être paroissiale de la Révolution à 1855.

*Abbaye de femmes fondée à Poitiers au 10e siècle par une comtesse de Poitou. Sur son emplacement s'élève maintenant la Maison

▪ De l'extérieur, le beau clocher roman attire le regard vers le milieu de l'église, faisant oublier la différence de hauteur entre le choeur et la nef. Des modillons en soulignent la souche et le sommet. et deux baies, inégales au sud, ouvrent sur chacune de ses faces.

▪ Le pignon du choeur, aux rampants très pentus, est maintenu par des contreforts d'angle. La réfection de la toiture , sans doute plus basse à l'origine, explique l'obturation des deux baies est du clocher. La corniche est également portée par des modillons.

▪ Les deux travées qui subsistent de la nef ont été voûtées d'ogives au début du 16e siècle grâce à la générosité du curé Denis L'Eveillé comme le rappelle l'inscription en vers placée dans le mur sud, en face de l'entrée.

De ceste église de Pouillé
en son vivant vénérable personne
monsieur [sic] messire Denis
L'Eveillé
fut curé comme raison le soume.
Y donna de beaux ornements :
calixe, chesuble et beaux vestemens
Décedda en décembre le XXVIIIIe
à Poictiers où fut son dernier séjour,
l'an qu'on disoit mil V^cX, [1510]
discret et sage en tous ses dys.

Et ordonna par son testament
exécuteur Françoys Boireau
vrayment,
et voulut, pour le faire court,
la voulte de l'yglise faire autour,
ce que depuis ceste faict
par leditz Boireau parfait,
et plusieurs autres biens faiz.
Priez Dieu pour ses meffaiz.
Et afin qui en soit mémoire

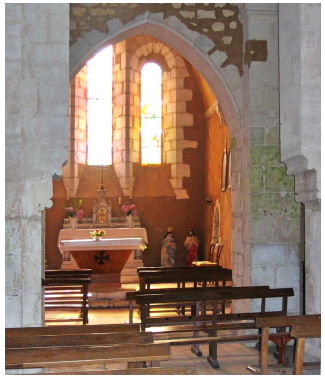
▪ En 1695 et l'année suivante, les visiteurs chargés par l'évêque de l'inspection des églises ne trouvent rien à redire sur celle de Pouillé : l'état du bâtiment, la tenue du Saint Sacrement, les ornements liturgiques sont convenables.

un plan surprenant...

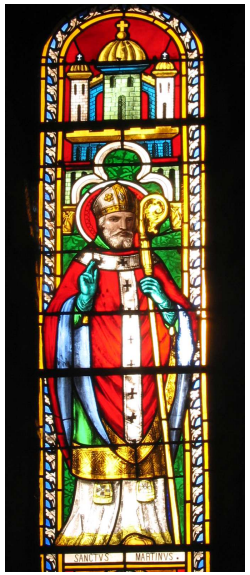
▪ Quand on entre dans l'église, on est saisi par l'étrangeté d'un plan en apparence chaotique. Sur la nef a été pris l'espace d'une travée pour le soutènement du clocher, ce qui isole fortement la nef du choeur.

▪ La **nef** est à l'évidence l'espace propre aux rassemblements de la communauté paroissiale.

▪ Le **chœur**, plus étroit, voûté en berceau (12e - 13e siècles), est aussi profond que les deux travées gothiques de la nef. Il se termine par un chevet plat qu'occupent entièrement trois hautes baies inégales, évocation d'autant plus probable de la Trinité que l'église relevait de l'abbaye de ce nom. On peut supposer, au vu de ses dimensions, qu'il fut le lieu propre de la prière monastique d'un prieuré



L'autel du 19e est orné d'une sculpture figurant le **sacrifice d'Isaac**, préfigure de celui de Jésus sur la croix.
"... maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'a pas épargné ton fils unique pour moi" (Gn 22,12)



▪ Au 19e siècle ont été installées des verrières représentant saint Martin, l'Immaculée Conception et saint Joseph. L'espace invite au recueillement, à l'intimité, à la prière silencieuse.

Le **Chemin de Croix** est une réalisation assez originale. Il a été peint sur tôle en 1903.

La dévotion au Chemin de Croix remonte au Moyen Âge. Le parcours a évolué jusqu'aux 14 stations connues dès le 17e siècle.